



# ART et SPORT

**Du 06 mai au 03 novembre 2024**  
**13 expositions dans  
les 13 régions de France**

Essentiel des expositions  
à destination des équipes pédagogiques  
et des relais culturels et sociaux

# INTRODUCTION

Art et Sport est une manifestation d'expositions organisées dans les 13 régions du territoire français et produites par le GrandPalaisRmn. Cet événement vise à la rencontre de deux univers, celui du sport et celui de l'art contemporain. Il s'agit d'investir dans chaque région de l'Hexagone, une infrastructure ou un événement sportif en s'appuyant sur les collections des 22 Fonds Régionaux d'Art Contemporain de France (FRAC) qui fêtent cette année leurs 40 ans d'existence.

Palais des sports, piscine, boulodrome, skate-park, etc. sont autant de lieux du sport qui deviennent, le temps d'une exposition, un nouveau terrain de jeu, pour les pratiquants sportifs et pour toutes et tous.

Les expositions, soit monographiques soit collectives, offrent des thématiques en écho avec les structures d'accueil, mais évitent que le sport devienne un sujet à part entière.

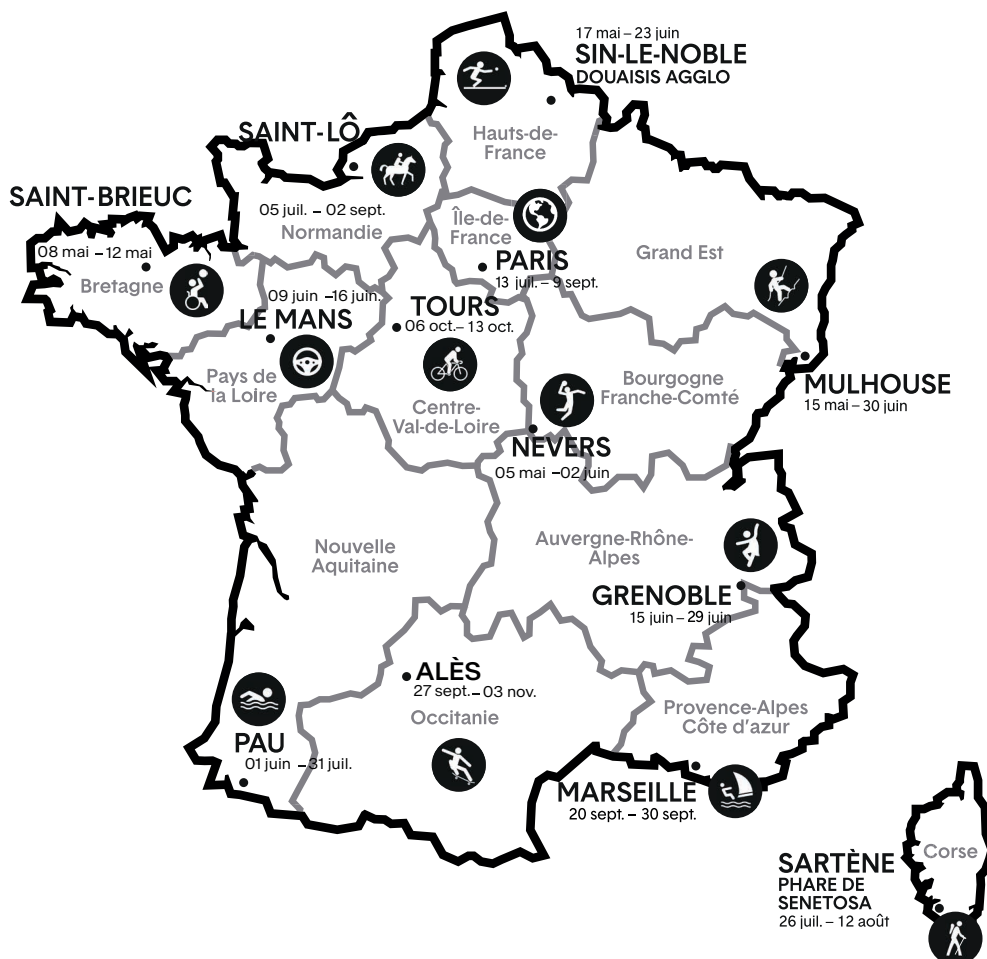
L'idée est de créer une conversation entre l'art contemporain et les pratiques sportives, par exemple en évoquant les mondes marins dans une station nautique ou en proposant des œuvres multicolores en face d'un mur d'escalade aux voies polychromes. Un choix de photographies, d'installations et de sculptures, investissent les établissements sportifs, pour créer la surprise et la contemplation.

Le médium de la vidéo occupe une place majeure dans ces expositions et témoigne de pratiques variées, susceptibles de plaire au plus grand nombre.

Dans cette logique de sensibilisation, qui fait pleinement partie des missions des Fonds Régionaux d'Art Contemporain, le projet a pour ambition de proposer une médiation dans les établissements sportifs, assurée par un usager du lieu, quand cela est possible, afin de transmettre des pistes de réflexion et un échange avec les publics.

**Commissaire général :** Fabien Danesi, Directeur du FRAC Corsica

**Les villes dans lesquelles se déroulent les expositions sont les suivantes :** Nevers, Saint-Brieuc, Mulhouse, Sin-Le-Noble, Pau, Le Mans, Grenoble, Paris, Sartène, Marseille, Saint-Lô, Tours, Alès.



# ENTRETIEN AVEC LE COMMISSAIRE

---



Fabien Danesi  
Directeur du FRAC Corsica

*Ce projet d'exposition considérable et original propose de faire dialoguer des œuvres d'art contemporain avec l'univers du sport. Comment cette idée vous est-elle venue ?*

**F.D. :** Lorsque le GrandPalaisRmn m'a proposé ce projet impliquant la rencontre entre l'art contemporain et le sport, il m'a d'abord semblé que l'approche thématique ne devait pas être limitée à une simple représentation, car je pense que la création est avant tout une expérience.

Par conséquent, je ne souhaitais pas que le sport soit ici un « sujet » que l'art viendrait traiter. Je me suis alors rappelé une proposition de Rafaela Lopez et Georgia René-Worms intitulée Sculpture synchronisée (2014, <https://rafaelalopez.net/Sculpture-Synchronisee>). Dans cette performance réjouissante, des nageurs et nageuses exécutaient une chorégraphie aquatique avec des flotteurs devenus des sculptures.

À ce moment-là, le projet devait encore impliquer de nouvelles productions. Et c'est dans cette perspective que j'ai suggéré le principe d'investir des infrastructures sportives. L'ambition est en effet de s'installer dans des espaces qui sont ceux des sportifs professionnels, licenciés et amateurs en tous genres, afin de provoquer cette rencontre. Nous allons littéralement délaisser le white cube traditionnel – les espaces blancs d'exposition – pour éveiller la curiosité d'un public plus large à la création contemporaine.

Cette manifestation peut donc être comprise comme un véritable exercice de sensibilisation à un art qui est encore trop souvent perçu comme complexe et élitiste. Pour ma part, je pense que l'art contemporain est trop varié pour être

réduit à cette caricature. Depuis les années 1970, je crois que l'art a connu un élan démocratique qui continue encore aujourd'hui à insuffler bon nombre d'œuvres plastiques.

*Les œuvres d'art seront présentées dans les 13 lieux du sport sur le territoire français. Qu'apporte selon vous cette confrontation pour le(s) public(s) ?*

**F.D. :** Intervenir dans 13 lieux qui ne lui sont pas consacrés est une manière de refuser la séparation stricte entre l'art et la vie quotidienne.

À certains égards, ce choix suppose une forme de désacralisation et la promesse – très souvent contrariée – que l'art puisse s'adresser à tous et toutes et qu'il ne soit pas uniquement apprécié dans une sphère hautement spécialisée. Il faut alors souligner que les œuvres d'art ne sont pas exclusivement conceptuelles.

L'art est une pensée plastique, autrement dit, une proposition matérielle codifiée qui ne peut exprimer certaines choses que sous cette forme concrète en alliant idées abstraites et sensations physiques.

L'idée est de susciter la surprise et le plaisir aux publics qui découvriront des productions artistiques dans des lieux sportifs. À partir de là, tout est possible, de l'amusement à la réflexion en passant par l'absorption ou même l'agacement. Tant qu'il concerne une œuvre spécifique et qu'il s'appuie sur une certaine attention, le rejet ne doit pas effrayer. Dès qu'une création entre dans l'espace public, elle est soumise à débat et appréciation.

C'est là l'une des conditions de nos sociétés démocratiques.

*Les FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) sont partenaires du projet et fêtent en 2023 40 ans de leur existence. Qu'est qu'un FRAC et pourquoi cette institution a-t-elle été créée ?*

**F.D. :** Les FRAC ont été créés dans le cadre de la politique du gouvernement socialiste de décentralisation culturelle initiée en 1982 par le Ministère de la culture emmené à l'époque par Jack Lang.

Le but était de démocratiser l'accès à l'art contemporain et de soutenir la création actuelle en dehors de Paris à travers la constitution de collections en région. Pareille initiative a permis de créer un précieux maillage sur le territoire français qui a participé d'une réelle dynamique culturelle basée sur la sensibilisation à l'art actuel.

Depuis quarante ans, les FRAC œuvrent donc à un travail de proximité qui, s'il est parfois trop peu médiatisé, n'en joue pas moins un rôle primordial, loin des grandes expositions spectaculaires, comme celles de Jeff Koons ou de Banksy. Il existe un véritable écosystème d'artistes professionnels qui parviennent à vivre de leur travail en vendant leurs œuvres à des collections publiques et privées, mais aussi en enseignant, en créant dans le cadre de résidences et en inventant chacun.e son économie.

C'est ce biotope fragile auquel participent l'ensemble des 22 FRAC de France, selon un ancrage territorial à chaque fois singulier. Les FRAC, c'est un peu l'éloge du voisinage discret de l'art, présent sans être nécessairement tapageur.

*Des thématiques, dont certaines très poétiques, ont été choisies pour chaque lieu avec un ensemble de créations associées. Pouvez-vous expliquer quelques-uns de vos choix ?*

**F.D. :** Penser une exposition nécessite le plus souvent de partir du contexte. Dans le cas présent, deux options étaient possibles : la pratique sportive et le lieu.

J'ai privilégié des grandes thématiques qui puissent entrer en résonance avec la discipline ou l'architecture. Lorsque je suis allé visiter par exemple le plus grand mur d'escalade d'Europe à Mulhouse, j'ai été très marqué par le caractère coloré de l'installation, puisque chaque voie est désignée par une couleur.

J'ai souhaité réagir à cet environnement en opérant une sélection d'œuvres multicolores. Mais cette approche formelle n'est qu'une des variations dans la manière de concevoir une exposition. Pour la station nautique de Pau, j'ai souhaité élargir l'horizon en proposant une manifestation autour des mondes marins. Aux 24 heures du Mans, nous avons mis au point une exposition sur le temps. Ce type de proximité a pour moi une vertu pédagogique car il permet immédiatement de créer une relation entre l'usager et les œuvres exposées. Il s'agit de proposer un point d'accès afin d'accompagner dans la déambulation ce que propose chaque manifestation. D'autres perspectives encore sont envisagées : certaines expositions mettront à l'honneur une seule œuvre, comme *Universal Tongue* d'Anouk Kruithof au Palais des Sports de Grenoble qui présente dans sa

version de 4 heures une collecte de vidéos de danse trouvées sur internet, comme une sorte d'encyclopédie de ce langage corporel mondialement partagé.

Ici, le choix peut renvoyer à l'histoire de cette architecture inaugurée lors des Jeux Olympiques d'hiver de 1968 puisque cet événement sportif est l'expression d'une culture sportive globalisée. À chaque fois, il s'agit bel et bien de tirer un fil et de le suivre dans un jeu de similitudes et de différences, de parallèles et de croisements.

*Les œuvres offrent des médiums et techniques variées. En quoi font-elles écho au sport en général et aux disciplines en particulier ?*

**F.D. :** Cette manifestation est une ode à la diversité. De la même manière que le sport suppose une grande variété de disciplines et de règles, l'art s'est épanoui depuis longtemps hors des catégories classiques de la peinture et de la sculpture. Vidéos, photographies, installations et performances sont donc ici représentées.

Nous avons été amenés à privilégier les formes reproductibles (photographies) de l'art en raison des conditions de monstration. Mais la multitude des pratiques artistiques répond à la multitude des pratiques sportives. Au-delà de cette foule d'œuvres au sein d'une nuée de contextes différents, il faut préciser que l'art et le sport ont pour point commun la passion.

C'est pour cette raison que je suis confiant dans la réception des œuvres par ce public. Les visiteurs, sportifs ou non, sauront voir l'énergie de la ferveur, cette intensité émotionnelle à laquelle ils adhèrent, en pratiquant un sport ou en le vivant en qualité de spectateur, et qui se retrouve dans la création.

C'est par ce biais que le dialogue entre ces deux domaines peut être des plus fructueux.

# LES EXPOSITIONS

## Nevers, 05 mai-02 juin

- Maison des sports

### *Hand in hand in hand (Le toucher)*

Le titre de cette exposition reprend la formule du vers célèbre de la poétesse américaine Gertrude Stein : « A Rose is a Rose is a Rose » (1913).

Son thème, sur le motif des mains, a été choisi en hommage à l'équipe USO Nevers Handball. Les photographies et les vidéos proposées au public, explorent l'univers tactile et le langage non verbal.

Les mains en action et qui expriment, représentent une résistance pour les artistes face au monde dématérialisé numérique et caractérisent l'identité humaine.

Su-Mei Tse (née en 1973, Luxembourg) associe l'univers musical et une action dans la vidéo présentée dans cette exposition. Un musicien joue du piano avec des attelles fixées sur ces doigts. Cette expérience vient perturber l'exécution de la pièce musicale de Jean-Sébastien Bach.



Su-Mei Tse, *Das wohltemperierte Klavier (Le Clavier bien tempéré)*, 2001, vidéo, couleur, sonore, Collection FRAC Lorraine



Vue de l'exposition au Parc des expositions de Saint-Brieuc

## Saint-Brieuc, 08 mai-12 mai

- Parc des expositions

### *Les Rêveurs à la lanterne (Le néon)*

Une exposition *Art et Sport* autour du médium du néon est choisie à l'occasion des 26<sup>es</sup> jeux nationaux de l'avenir handisport au Palais des Congrès de Saint-Brieuc.

Celle-ci raconte, comme le souligne le commissaire Fabien Danesi, «...de manière féérique le nouvel élan que les personnes atteintes de handicap sont capables de trouver. »

Une installation lumineuse de 2005 intitulée *Enteryour dreams* (Entrez dans vos rêves) d'Arno Piroud (Arnaud Piroud, dit, né en 1974, Annemasse), accueille le visiteur et donne le ton. À l'intérieur de l'espace d'exposition, *Gitane n°1* (1991) de François Morellet (1926-2016, Cholet), offre l'expérience visuelle d'un mouvement lumineux bleu. Dans d'autres œuvres, les accidents de la vie sont transposés. Celle de Michel François (né en 1956, Saint-Trond, Belgique) intitulée *Walk through a line of neon lights (traverser une ligne de néons)* (2004-2009) est composée de néons brisés.



**Mulhouse, 15 mai-30 juin**

- Climbing Mulhouse Center

*Pop-Up Play Polychrome (Le multicolore)*

L'exposition de Mulhouse prend place dans la salle d'escalade la plus haute de France.

Le thème du multicolore a été choisi en écho aux voies colorées des murs d'escalade.

Après une période conceptuelle (un art d'idées, sans réalisations matérielles) dans les années 1970, les artistes ont repris goût aux couleurs et aux matières.

Certains créateurs utilisent des objets de récupération, comme Daniel Firman (né en 1966, Bron). Oliver Beer (né en 1985, Royaume-Uni), quant à lui, « réanime » des films d'animation.

**Le Mans, 09 juin-16 juin**

- Circuit des 24h

*Et nous passons avec lui (Le temps)*

Le thème du temps a été choisi pour cette exposition en écho à la célèbre compétition automobile des 24 Heures du Mans. Aller vite et aussi résister sur un temps long, sont les défis des pilotes.

Les artistes jouent avec cette notion abstraite en explorant sa complexité. Hier, aujourd'hui, demain, le temps est égrené, arrêté ou confondu.

Ruth Ewan (née en 1980, Aberdeen, Écosse) opte pour l'horloge décimale, qui ne comporte que 10 heures.

Les capsules temporelles du collectif Ant Farm renferment des éléments temporels ou périssables de la société de consommation américaine, tandis que Georgina Starr (née en 1968, Leeds, Angleterre) enregistre en 2010 sa version sifflée de l'air de Yesterday des Beatles créé en 1965.

**Sin-Le-Noble Douaisis Agglo, 17 mai-23 juin**

- Boulodrome du Douaisis

*Cim(ais)es*

L'exposition propose des photographies d'arbres de divers artistes contemporains en lien avec la grande charpente en bois du Boulodrome de Sin-le-Noble.

Une image en noir et blanc de Geert Goiris (né en 1971, Belgique) montre des arbres, grands et majestueux qui envahissent toute la photographie.

On aperçoit avec un peu d'attention, quelques détails de la présence humaine : une pancarte et une construction que les végétaux absorbent. L'œuvre incite le spectateur à la contemplation et à la prise de conscience de la relation entre l'humain et la nature.



Geert Goiris, *Rouen #6*, 2017, impression pigmentaire contrecollée sur dibond et encadrée, Collection FRAC Normandie Rouen



Simon Faithfull, *Going Nowhere 2 (Aller nulle part 2)*, 2011,  
vidéo, couleur,  
Collection FRAC Normandie Caen

Pau, 1<sup>er</sup> juin-31 juillet

- Stade nautique

### *How to whisper to the ocean (Comment murmurer à l'océan)*

Le thème de l'océan a été choisi pour élargir le contexte de la station nautique de Pau et créer un pont entre réalité et imaginaire.

Dans une vidéo, l'artiste Simon Faithfull (né en 1966, Royaume-Uni) apparaît habillé de dos marchant au fond de la mer Adriatique et disparaissant dans l'eau trouble.

Inspiré par ses voyages et la nature, il se met en situation dans un univers hostile et inadapté pour l'humain, mais avec humour et poésie.

Grenoble, 15 juin-30 juin

- Palais des Sports Pierre Mendès France

### *Monographie Anouk Kruithof (La danse)*

C'est dans ce lieu sportif que se sont tenues les épreuves de patinage sur glace lors des Jeux Olympiques d'hiver de 1968. Ce sport, à la fois ballet et discipline sportive, a déterminé le choix d'une exposition avec Anouk Kruithof (née en 1981, Pays-Bas). Cette artiste est fascinée par la danse comme forme d'expression de soi.

Avec des collaborateurs, elle a collecté des styles chorégraphiques dans le monde entier sur internet, soit 8800 vidéos avec 1000 styles de danse provenant de 196 pays du monde, du « twerk » au « vogue », en passant par la samba, les danses folkloriques, les rituels soufis et jusqu'au jeu des chaises musicales.

La version diffusée sur un seul écran dure 4 heures et tourne en boucle. La danse est une culture planétaire, Anouk l'identifie à une langue universelle, comme le souligne le titre de son œuvre.



Anouk Kruithof, *Universal Tongue*, 2022,  
boucle vidéo, son couleur,  
Collection FRAC Alsace

## Saint-Lô, 05 juillet-02 septembre

- Pôle hippique

*« Si un animal vous dit qu'il peut parler, il ment probablement » (Les animaux)*

L'animal est à l'honneur à Saint-Lô et le titre de l'exposition reprend un proverbe africain. Les œuvres interrogent notre lien à l'animal et aussi ses particularités. Ainsi, Georges Rey (né en 1942, Lyon) montre simplement une vache qui rumine dans l'un de ses films :

« Filmée en un unique plan fixe, une vache, face à la caméra (et donc à son spectateur), rumine. Rumine encore. Et encore. Arrête inopinément sa rumination. Et rumine à nouveau. « À nouveau » ? Elle recommence à ruminer comme elle a toujours ruminé. [...] Car, comme le note laconiquement Georges Rey : Avant, elle ruminait ; après, elle ruminait. » Extrait du texte de Patrick de Haas (1996).



George Rey, *La vache qui rumine*, 1969, film 16mm transféré sur DVD, noir et blanc, muet, Collection FRAC Normandie

## Paris, 12 juillet-09 septembre

- Maison de la Conversation, 18<sup>e</sup> arrondissement

*Le monde est à tous.tes (Multiculturalisme)*

Le thème du multiculturalisme a été choisi pour faire écho aux publics très variés de la Maison de la Conversation et du studio Adidas. L'exposition rend compte d'une mosaïque culturelle sans hiérarchie, où l'échange et la création reflètent la richesse et la complexité de la diversité humaine. Zanele Muholi (née en 1972, Umlazi, Afrique du Sud) se définit comme

« activiste visuel.le » pour dénoncer les injustices et les crimes haineux contre les populations noires LGBTI (Lesbien, Gay, Bi, Transgenre, Intersexe) d'Afrique du Sud. Dans l'exposition, un portrait photographique d'un homme travesti en femme regarde fixement le visiteur.

## Corse, Sartène, 26 juillet-12 août

- Phare de Senetosa

*Monographie Yuyan Wang*

Le travail de Yuyan Wang (née en 1989, Chine) associe le film et l'installation souvent dans une perspective immersive. Elle s'interroge sur le statut des images d'Internet produites par les algorithmes qui donnent à voir autre chose que des éléments du monde réel. Marquée par l'univers numérique d'*Age of Empires*, l'artiste fait un lien entre la découverte de la carte de ce jeu vidéo et la manière que nous avons de naviguer sur le Web. *Look on the bright side* propose une réflexion poétique et politique sur la lumière LED des écrans qui nous hypnotisent de plus en plus.



Yuyan Wang, *Look On the Bright Side (Regarder le Bon Côté des Choses)*, autre titre : *My Views on the Darkness (Mon Point de Vue sur les Ténèbres)*, 2023, Vidéo couleur, sonore, Collection FRAC Bretagne

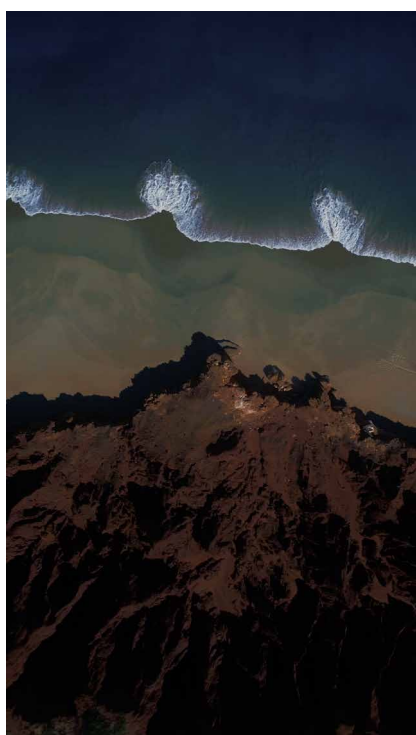


## Marseille, 20 – 30 septembre

- Capitale de la mer

*Et dans la tempête et le bruit, la clarté reparaît grandie*

Le thème de la tempête invite à réfléchir à la précarité de la vie humaine face à la puissance de la mer. Le spectacle du déchaînement des eaux entraîne le visiteur de l'exposition de Marseille entre inquiétude et fascination, notamment avec la vidéo de Jason Hendrik Hansma (né en 1988, Lahore, Pakistan) *In Our Real Life (Waves)*, *Dans notre vraie vie (vagues)* (2018 – 2021).



Angelika Markul, *Marella*, 2020,  
vidéo HD couleur, sonore,  
Collection FRAC Nouvelle Aquitaine

Le vent, la pluie, la grêle, l'orage, les vagues peuvent être perçus symboliquement comme l'expression de tourments intérieurs. C'est le sentiment que nous donne *Nostalgia* (2016) de Julie Chaffort (née en 1982, Niot). Sa vidéo montre une femme dérivant à l'aube sur un frêle radeau et qui chante les lamentations de Didon, héroïne malheureuse de l'Énéide de Virgile.

## Tours, 06 octobre-13 octobre

- Hôtel de ville

*Objet Respirant Non Identifié (La science-fiction)*

À Tours, trois œuvres ont en commun un récit de science-fiction autour du souffle, une composante du sport, et de l'origine de la vie. Cette exposition souhaite donner une nouvelle version à la scène iconique de 2001 *L'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick (1968), dans laquelle apparaît un mystérieux monolithe. Édith Dekyndt (née en 1960, Ypres, Belgique) rend visible une onde sismique dans le mouvement d'un long drapeau.

*Marella* est un film d'Angelika Markul (née en 1977, Pologne) sur une musique de Côme Aguiar, tourné sur la côte ouest australienne. En collaboration avec un homme de loi de la tribu aborigène Goolarabooloo, l'artiste a filmé un ensemble de traces de dinosaures. Ce lieu sauvage en lien avec les origines de la vie associe les faits réels et la fiction. Dans les croyances Goolarabooloo, il existe un dieu créateur connu sous le nom de l'Imu Man ou encore appelé Marella. Il a donné naissance au monde, à la nature et aux hommes en laissant ces empreintes au sol, celles qui apparaissent dans la vidéo.

## Alès, 27 septembre - 03 novembre

- Urban Parc d'Alès

*Street life (Les mondes urbains)*

À partir du XX<sup>e</sup> siècle, l'espace public et urbain devient un terrain d'expression privilégié et offre des lieux de création et d'exploration. Skateurs et artistes ont découvert une nouvelle relation à la ville. Dans une vidéo performance de l'exposition, Anna Holveck (née en 1993, Toulouse) recueille l'écho de sa voix au fond d'une bouche d'égout. Cette grille placée au milieu de la rue est l'une des entrées menant aux catacombes des Arêtes de poissons de la colline de la Croix Rousse à Lyon.



Anna Holveck, *Variations pour souterrains*, 2017,  
vidéo HD, couleur, son,  
Collection FRAC Île-de-France

# ANNEXES ET RESSOURCES

## RESSOURCES NUMÉRIQUES

- Les FRAC

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Arts-plastiques/Les-Arts-plastiques-en-France/Les-Fonds-regionaux-d-art-contemporain>

- Livret des FRAC

<https://lesfrac.com/wp-content/uploads/2020/11/Livret-des-Frac.pdf>

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET MENTIONS DE COPYRIGHT

**| Page 03 :** Fabien Danesi, © Rita Scaglia. **| Page 05 :** Su-Mei Tse, *Das wohltemperierte Klavier*, 2001, © Su-Mei Tse / Collection FRAC Lorraine. **| Page 05 :** vue de l'exposition Saint- Brieuc, © D.R. **| Page 06 :** Geert Goiris, *Rouen #6*, 2017, Courtesy Galerie Art : Concept, Paris © Geert Goiris. **| Page 06 :** Simon Faithfull, *Going Nowhere* 2, 2011, © Simon Faithfull. **| Page 07 :** Anouk Kruithof, *Universal Tongue*, 2022, avec l'aimable permission de l'artiste et Galerie Valeria Cetraro, Paris © Anouk Kruithof. **| Page 08 :** George Rey, *La vache qui rumine*, 1969, © George Rey. **| Page 08 :** Yuyan Wang, *Look On the Bright Side*, autre titre : *My Views on the Darkness*, 2023, Vidéo couleur, sonore, durée : 17', Co-production Petit Chaos, Lo schermo dell'arte et Frac Bretagne, inv. : 231857, © FRAC Bretagne / © Yuyan Wang © petitchaos. **| Page 09 :** Angelika Markul, *Marella*, 2020, © Angelika Markul. **| Page 09 :** Anna Holveck, *Variations pour souterrains*, 2017, © Anna Holveck.

GrandPalaisRmn / Direction Éducation, Territoire et Photographie  
Auteur : Isabelle Majorel  
Coordination éditoriale : Isabelle Majorel  
Mise en page : Laure Doublet